

Exposition universelle de Shanghai

En quête d'argent

L'État a engagé une mise initiale de 4 millions d'euros dans la participation officielle du grand-duché à l'exposition universelle de Shanghai qui se tiendra du 1^{er} mai au 31 octobre 2010. Il devra rallonger au moins la moitié de cette somme rien que pour achever la construction du pavillon qui sera construit d'après des plans du bureau Hermann & Valentiny (*Land* du 27 juillet 2007, lire aussi p. 14). Il faudra encore faire vivre l'ensemble pendant les six mois d'une exposition présentée par le commissaire général luxembourgeois Robert Goebbels comme les « jeux olympiques de l'économie ». Cela demandera aussi des moyens importants. Selon Jean-Claude Knebler, du ministère de l'Économie et du Commerce extérieur, un projet de loi sera présenté encore cette année à la Chambre des députés pour le financement de la seule construction du pavillon luxembourgeois fait d'acier et de verre, selon les plans initiaux. Ses coûts exacts ne sont pas encore définis en raison notamment des considérations administratives et techniques actuellement en discussion avec les autorités chinoises. Robert Goebbels parle prudemment de plus de sept millions d'euros, mais évoque d'ores et déjà de probables dépassements.

« Ce sera, prophétise l'eurodéputé, la manifestation chinoise la plus importante, après les JO, pour que les entreprises se repositionnent dans le monde ». Par manque d'esprit visionnaire autant sans doute que par absence de hardiesse des dirigeants locaux vis-à-vis de maisons-mères désormais réticentes à la moindre dépense, les établissements financiers semblent boycotter le rendez-vous de Shanghai. Ils font en tout cas défaillance au sein du GIE dont les statuts ont été publiés cette semaine au *Mémorial C*. « La place financière brille en effet par son absence » regrette Robert Goebbels qui se rappelle les beaux jours de Séville en 1992 où l'ABBL était le pilier du pavillon luxembourgeois. « À l'époque, l'ABBL était dirigée par Lucien Thiel, un homme qui savait prendre des responsabilités », se souvient la larme à l'œil celui qui à cette époque était le ministre de l'Économie. Il est aussi vrai que la présence de la communauté financière s'est délitée depuis lors pour laisser la part belle (à Hanovre notamment) aux fleurons de l'industrie des communications (SES et RTL Group). La Place se la joue désormais solo avec *LuxembourgforFinance*. Une forte délégation de banquiers va d'ailleurs accompagner le ministre du Trésor et du Budget Luc Frieden lors d'une prochaine mission en Chine qui fera un crochet par Shanghai. Ce qui enrage Robert Goebbels. Pour l'heure, une seule entre-

prise financière s'est manifestée comme sponsor de l'exposition universelle de 2010 et devrait signer un (petit) chèque de 25 000 euros juste avant l'ouverture de l'exposition.

Le groupement d'intérêt économique (GIE) *LuxembourgExpoShanghai2010* fait apparaître l'identité de ses cinq membres fondateurs : l'État luxembourgeois qui y a injecté 4 millions et a libéré immédiatement cette somme ; ArcelorMittal, Cargolux, SES et la Chambre de commerce. Aucune trace visible de l'ABBL ou même de *LuxembourgforFinance*, qui pourraient toutefois s'inviter en Chine en sortant leurs cartes de membres de la Chambre de commerce. La contribution du groupe sidérurgique reste la plus importante après celle de la main publique : un million d'euros en tout dont 200 000 euros en liquide et 800 000 euros d'apports en nature. ArcelorMittal fournira en effet pour la valeur de cette somme, l'acier destiné au pavillon luxembourgeois. Le groupe a toutefois imposé ses conditions : d'abord que l'acier occupe une place prépondérante par rapport à d'autres matériaux et ensuite qu'il récupère à la fin de l'exposition le matériau livré, la ferraille se négociant à prix d'or sur les marchés mondiaux. « Ça nous arrange car la démolition du bâtiment coûtera cher », assure Robert Goebbels. SES est le second contributeur avec un engagement financier de 900 000 euros dont 200 000 ont été libérés à la constitution du GIE. Cargolux s'est engagée de manière ferme sur 200 000 euros et complètera son apport par le don de « capacités de fret » sur ses vols au départ de Luxembourg vers Shanghai. Aucun montant n'a été avancé. L'enveloppe de la Chambre de commerce s'élève à 150 000 euros, assorti d'un apport en nature : l'organisation patronale offrira « sans frais ses capacités pour l'organisation des semaines commerciales qui se dérouleront à l'occasion de l'exposition ». Un savoir-faire sur lequel aucune étiquette n'a été posée là non plus. Le club des cinq restera fermé, tout comme la composition du conseil de gérance du GIE qui demeurera en principe immuable, à moins d'une démission en cours de route. Robert Goebbels compte désormais sur les sponsors pour remplir les caisses : EPT, RTL et Husky sont déjà confirmés.

Les représentants de la place financière pourront-ils squatter le pavillon luxembourgeois à moindres frais en invoquant leur affiliation à la Chambre de commerce ? Robert Goebbels a tout prévu : la location du pavillon luxembourgeois sera payante pour tous ceux qui ne font pas partie du cercle des cinq membres fondateurs du GIE. Il en coûtera 10 000 euros par jour. Pas cher, assure l'eurodéputé. La journée de location de la moindre salle d'un hôtel de Shanghai se paie le double. **Véronique Pujol avec Michèle Sinner**